

BESANÇON Économie

# Le 52 Battant dans ses murs

C'est un lieu pour les entrepreneurs culturels. Un lieu de travail et de formation pour tous les créatifs qui ont ou qui vont monter leur société. Un lieu d'exposition et de vente aussi. Bienvenue au 52 Battant.

**C'**est un rapport conjoint des ministères de l'Économie et de la Culture de 2014 qui a dit : la culture représente 3,2 % du PIB, soit sept fois la valeur ajoutée de l'industrie automobile.

Les entrepreneurs de cette filière dite ICC (industries culturelles et créatives) rencontrent pourtant parfois des difficultés : carence en matière de management, problèmes à trouver des financements, défaut de stratégie de développement, ou, tout simplement, méconnaissance des dispositifs sur lesquels ils pourraient s'appuyer.

C'est pour eux que le Grand Besançon a décidé de créer un lieu au n° 52 de la rue Battant. Un lieu qui est à la fois un espace de travail, un lieu de formation et un lieu d'exposition ouverte à tous. Bref, une sorte de guichet unique des ICC et une vitrine des créateurs et artistes du Grand Besançon (il y aura une expo différente toutes les six à sept semaines).

L'espace qui a ouvert ses portes

**15** postes de travail. L'espace coworking c'est 4 postes de travail fixes et 11 postes nomades.

samedi, au cœur du quartier Battant, est géré par la Coursive Boutaric (lire ci-dessous) une association née à Dijon.

Premier service proposé : un espace de coworking. Bref un endroit aménagé et équipé (haut débit, reprographie, cuisine partagée et espace détente) qui comprend 15 postes de travail pour des artistes, des indépendants ou des porteurs de projet. Plusieurs formules existent : pour ceux qui ont besoin d'un bureau fixe (200 € HT par mois) et ceux qui n'ont besoin de venir que quelques jours par mois ou par semaine (la formule « No made », de 90 à 120 € HT par mois).

## Coopération et mutualisation

Deuxième prestation assurée par le 52 Battant : l'information et la formation. À ceux qui veulent se lancer, ceux qui ne savent pas vers qui se tourner, le 52 propose des « Rendez-vous ». Du conseil et du diagnostic, donc mais pas seulement.

Car être entrepreneur ne s'improvise pas : les professionnels, qu'ils soient plasticiens, graphistes ou photographes sont amenés à de-

voir calculer un prix de vente ou répondre à un marché public. Le 52 propose donc des « ateliers » tous les semestres : une demi-journée ou une journée de formation pratique-pratique.

L'équipe programme également tous les mois des « apéros pros » sur les thèmes qui intéressent les entrepreneurs (la stratégie digitale par exemple) : des rencontres qui se veulent concrètes : « À chaque fois, on fait venir un expert de la thématique et un professionnel qui peut partager son expérience, explique Aurélie Miller, la responsable du 52 Battant. L'idée est que les participants puissent poser des questions, obtenir des conseils de bonne pratique. »

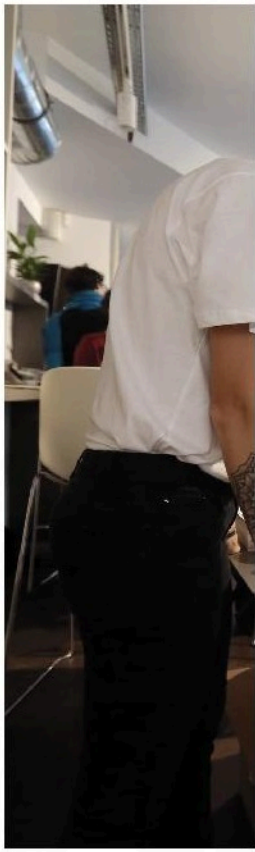
C'est aussi l'occasion pour les professionnels de la filière de se rencontrer, d'échanger et de « réseauter ». Certains pourraient ainsi être amenés à monter des projets ensemble. Une coopération et des mutualisations dans l'esprit du 52 Battant.

## CÉLINE MAZEAU

➤ Les rendez-vous conseil :  
téléphone : 09 72 61 82 74.  
contact@52battant.fr



C'est un lieu ouvert à tous : n'hésitez pas à pousser la porte du 52 Battant. Photo Ludovic LAUDE



## Rédactions

Besançon  
03 81 21 15 15  
lerredacbes@estrepubliain.fr  
60 Grande Rue  
25000 BESANÇON

Pontarlier  
03 81 46 87 88  
lerredacpon@estrepubliain.fr  
50 rue de la République  
25300 PONTARLIER

<https://www.facebook.com/le52republiainbesancon/>  
<https://www.facebook.com/le52republiainpontarlier/>

## ALERTE INFO

Vous êtes témoin  
d'un délit ou d'un crime,  
vous avez une info ?

contactez le  
0 800 082 201

ou par mail à [leffrouge@estrepubliain.fr](mailto:leffrouge@estrepubliain.fr)



## Questions à



Photo L.L.

**Frédéric Menard**  
Président de la Coursive Boutaric

« Un secteur économique à part entière »

Qu'est ce que la Coursive Boutaric, association qui anime et gère le 52 Battant ?

« C'est un pôle de coopération né dans le quartier des Grésilles à Dijon (un quartier populaire

NDLR). Soit quatre structures au départ, en 2010, et 25 entreprises culturelles aujourd'hui qui emploient 70 salariés. En 2014, nous avons été labellisés par l'État pôle territorial de coopération écono-

mique. Nous ne sommes que deux structures dans la région à avoir ce label. »

On a souvent du mal à associer culture et économie.

« C'est pourtant un secteur économique à part entière. On a tendance à oublier mais la part de la culture dans le PIB est nettement supérieure à l'industrie automobile. À ce titre, le fait que le projet du 52 Battant soit porté par le service du développement économique du Grand Besançon a du sens. »

Le 52 Battant est un projet porté par le Grand Besançon. Qu'est ce qui vous a poussé à répondre à ce marché public ?

« On avait déjà eu des collaborations avec des collectifs et des structures bisontines et on avait déjà envisagé un projet à échelle interurbaine. On s'est donc logiquement positionné quand on a vu vent de ce marché. Il y a une vraie vitalité à Besançon, une dynamique et une envie de structurer cette filière vraiment intéressante. »



Le 52 Battant : un espace collaboratif dédié aux industries culturelles et créatives. Photo Ludovic LAUDE

## 2 600

En 2009, 2 600 emplois « créatifs », hors intermittents, et 351 entreprises ICC (industrie culturelle et créative) étaient recensés sur le Grand Besançon. (source Unistats et annuaire des entreprises de la CCI).

## Un acteur dans la dynamique du quartier

Le 52 Battant est aussi, bien sûr, un interlocuteur privilégié pour les entrepreneurs culturels et créatifs du quartier Battant.

« On sera là pour eux, résume Aurélie Miller. On est installé à côté d'eux, on va les aider à ne pas être tous seuls. »

### Des projets collectifs avec d'autres acteurs du quartier

Le 52 compte également à participer à la dynamique du quartier, en montant par exemple, des projets collectifs avec

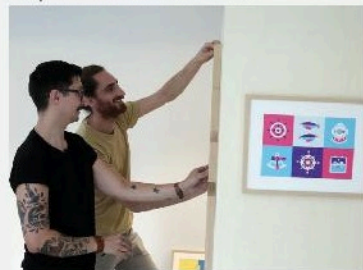
d'autres acteurs de Battant. « On veut apporter notre pierre à l'édifice ».

Et puis, peut-être que certains des porteurs de projets venus chercher conseil, formation et écoute au 52 auront envie au moment de s'installer de trouver un local à Battant.

Après tout les cellules commerciales vides ne manquent pas. « Si cela correspond à leur projet on les orientera vers le Grand Besançon ».

C.M.

## Impressions d'artistes



Aurélien Jeanney et Mathieu Blondeau de la Maison tangible. Photo Ludovic LAUDE.

Premiers invités du 52 Battant, la Maison Tangible, collectif d'artistes qui œuvre au cœur d'une manufacture d'images, défend la création graphique contemporaine et valorise le patrimoine local à travers des affiches, des cartes postales, des affichettes, des marque-pages, des carnets de note et des objets en bois.

Là, sur les 32 m<sup>2</sup> d'exposition, Maison Tangible redessine son parcours, des débuts de Vesontio à l'application pour IOS et Android, en passant par les résidences d'artistes à la Saline royale d'Arc-et-Senans.

Le principe de Maison Tangible, c'est de faire la rencontre entre l'univers d'un artiste et un lieu. L'expo Vesontio a proposé, pour commencer, à quatre artistes de prendre Besançon comme terrain d'aventures.

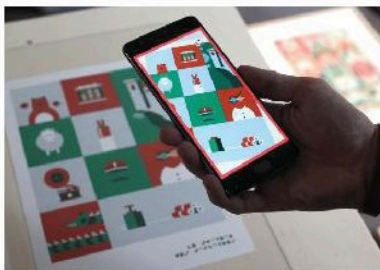
En 2016, Maison Tangible proposait à l'artiste Britannique Owen Davey une résidence à Arc-et-Senans. Résidence réitérée avec Rémi Vincent en 2017. Le premier a retenu les formes qui ont suivi Ledoux, les arbres et la solitude de l'homme face au monument. Pour Rémi Vincent venu de Montréal, Maison Tangible a ajouté une règle : la réalité augmentée. A lui de figer certaines de ses images pour qu'elles s'animent sur un écran mobile.

L'application Maison Tangible, gratuite et disponible sur IOS et Android, donne vie aux personnages. Voilà dans la maison du directeur, l'œil torche, il veille la nuit aux événements volés. Aurélien Jeanney avait testé le procédé lors d'un travail sur Jules Verne. Passionné par cette « littérature scientifico réaliste » il propose, sa lecture, ou plutôt une réécriture de l'œuvre du maître à travers les Voyages typo-graphiques de Jules Verne. Très belle réalisation.

Cette entrée en matière du 52 Battant fait décidément bonne impression, et donne une belle image de ce que sera ce lieu destiné aux entreprises culturelles et créatives.

Catherine CHAILLET

> Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, le samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h.



L'application Maison Tangible, gratuite et disponible sur IOS et Android, donne vie aux personnages. Photo Ludovic LAUDE